Bibliothèque de l'école des chartes

L'évangéliaire de Rossano.

Citer ce document / Cite this document :

L'évangéliaire de Rossano.. In: Bibliothèque de l'école des chartes. 1880, tome 41. pp. 455-456;

doi : https://doi.org/10.3406/bec.1880.462321

https://www.persee.fr/doc/bec_0373-6237_1880_num_41_1_462321

Fichier pdf généré le 03/10/2018

L'ÉVANGÉLIAIRE DE ROSSANO.

MM. Oscar de Gebhardt et Adolphe Harnack ont découvert à Rossano, dans la Calabre, la moitié d'un évangéliaire grec, écrit en lettres d'argent sur parchemin pourpré. Ils en rapportent l'exécution à la fin du vᵉ ou au commencement du vɪᵉ siècle. Ce précieux volume, qui contient les évangiles de saint Mathieu et de saint Marc, est orné de peintures (18 scènes du Nouveau-Testament et des figures de prophètes). MM. de Gebhardt et Harnack ont rendu compte de leur découverte et de la valeur du ms. de Rossano dans un élégant volume intitulé : *Evangeliorum codex graecus purpureus Rossanensis, litteris argenteis sexto ut videtur saeculo scriptus picturisque ornatus. Seine Entdeckung, sein wissenschaftlicher und künstlerischer Werth dargestellt* (Leipzig, 1880, gr. in-4°). Lors même que le manuscrit ne remonterait pas au vɪᵉ siècle, la découverte de MM. de Gebhardt et Harnack n'en resterait pas moins très précieuse, et nos lecteurs liront avec intérêt, nous n'en doutons pas, un résumé du récit qu'ils en ont fait.

« En allant de Tarente à Reggio, obligés de faire halte à Rossano, nous voulûmes nous assurer s'il n'y avait pas moyen de retrouver les trésors de l'abbaye détruite. Ce qu'on pouvait espérer, c'était d'en découvrir quelques traces. Nos recherches furent infructueuses; mais nous devions être largement récompensés de notre peine. Si on ignorait à Rossano ce qu'était devenue la bibliothèque de l'ancienne abbaye, on savait dans cette ville qu'il y avait à l'archevêché un très ancien manuscrit, renfermant un texte biblique. Cela suffisait pour éveiller notre curiosité. Notre espoir n'allait pas jusqu'à trouver un exemplaire inconnu des évangiles, d'une version antérieure au temps de saint Jérôme, et ce qui s'offrit à nos regards, quand le livre fut ouvert devant nous à l'archevêché, dépassa tout ce qu'aurait pu rêver l'imagination la plus hardie.

« Si les manuscrits latins sur parchemin pourpré sont relativement assez communs, les mss. grecs copiés sur du parchemin de cette espèce sont d'une insigne rareté. On n'a guère à citer que les 24 feuillets de la Genèse, avec peintures, conservés à Vienne, le psautier de la bibliothèque de Zurich, et le curieux manuscrit des évangiles dont il y a 4 feuillets à Vienne, 4 à Londres, 6 à Rome et 33 à Pathmos. Or, à Rossano, nous avions devant nous un fort volume in-quarto, d'environ 200 feuillets, dont toutes les pages sont écrites en argent sur fond de pourpre, sans séparation de mots, sans esprits ni accents. Notre joyeuse surprise n'eut plus de bornes quand, au commencement du livre, nous aperçûmes une suite de superbes miniatures, d'une fraîcheur de coloris et d'une perfection de dessin qu'on peut dire sans exemple pour une époque si reculée. Nous ne pouvons nous expliquer comment un tel

Persée BY: creative commons

trésor, déjà signalé il y a une trentaine d'années, est resté si longtemps inconnu.

« Ce ms. est la propriété du chapitre de la cathédrale de Rossano. Le gouvernement italien vient de le faire inventorier, et il est enfermé avec les titres du chapitre dans un coffre à trois clés.

« La tradition est muette sur l'origine du manuscrit; mais la présence d'un évangéliaire grec à Rossano n'a rien d'étonnant. Jadis le rit grec était suivi dans cette ville, où le grec fut longtemps la langue liturgique. C'est au xve siècle seulement que le rit latin s'y introduisit, et encore au milieu du siècle suivant on y récitait en grec l'évangile du dimanche des Rameaux. Comme il y avait, à l'époque byzantine, des rapports entre la Calabre et la capitale de l'empire, l'évangéliaire pourpré de Rossano pourrait bien avoir été donné soit par un empereur soit par un patriarche.

« Le ms. a été recouvert de cuir noir, au xviie ou au xviiie siècle. Il renferme 188 feuillets, hauts de 307 millimètres et larges de 260. Le titre inscrit sur le fol. 5 montre que le volume renfermait à l'origine les quatre évangiles; il ne subsiste plus que les évangiles de saint Mathieu et de saint Marc. Les derniers feuillets de la partie conservée ont souffert de l'humidité. »

Au récit de leur découverte et à la description du manuscrit, MM. de Gebhardt et Harnack ont joint 19 planches, dont les deux premières nous offrent des fac-similés de l'écriture, et dont les autres sont la reproduction au trait des peintures qui vaudront à l'évangéliaire de Rossano une juste célébrité.